

La Viale Opstal
Opstalweg 49
B-1180 Bruxelles

Belgique – België
P.P.
BRUXELLES 17
BC 1535

Trimestriel P202059
3ème trimestre 2022
Lettre n° 179



mmunion de La Viale

Confiance et espérance... le mot de Marie-Pierre

Pierre en mission à Quartier Gallet mai 1994

Nouvelles des pôles : Lozère, Opstal, Quartier Gallet, La Viale
Europe et Béguinage Viaduc

In memoriam : le Père Omer Termote S.S.S.

Confiance et espérance

À La Viale, nous chantons les psaumes trois fois par jour. Lors de mon tout premier séjour en Lozère, je les trouvais bien rébarbatifs ! Je n'y comprenais pas grand-chose. Progressivement la musique lente et répétitive a apprivoisé mon cœur et je me suis laissée bercer. Mon cœur commençait à s'ouvrir. Depuis quelques années en Lozère, nous sommes invités à relire en silence le texte des psaumes chantés et partager à haute voix un mot, une phrase, un verset qui nous a touchés.

Mon cœur a ouvert encore plus sa porte, et en confiance je me suis livrée comme tous ceux qui prient ensemble dans la chapelle. Ce moment est intense, la prière est vraie. Le mystère de l'Amour

de notre Dieu est parmi nous. Il nous accompagne pour la journée sans que nous nous rendions compte. La nuit il nous protège.

Une de mes cousines m'a dit dernièrement : ma petite-fille (17 ans) a fait un séjour à La Viale et m'a dit « là je sens vraiment la présence de Dieu. » Une onde de bonheur m'a traversée et dit « La Viale doit continuer ».

Le psaume 85 exprime si bien la confiance de l'homme en Dieu. Après avoir exprimé sa détresse, le serviteur de Dieu reconnaît tout Son Amour et Lui demande de l'aide pour trouver son chemin au verset 11. Dans ce psaume, je ne peux m'empêcher de penser à Pierre van Stappen, le fondateur de La Viale. Lui aussi est passé par une épreuve, il a fait confiance et trouvé son chemin en créant La Viale.

Aujourd'hui des milliers de personnes passent par un des pôles de La Viale et viennent déposer leur charge de soucis, partager la prière et la vie en petites communautés.

Mais aujourd'hui aussi, notre civilisation et notre planète sont en détresse. Les guerres, les déclin des systèmes politiques et économiques, le dérèglement climatique, la déroute spirituelle font crier de peur et plonger dans le défaitisme. Oui la planète est en danger.

Peut-on encore proposer la confiance ?

Est-ce de la naïveté ou de l'aveuglement d'oser parler de confiance en Dieu ?

Choisir de faire confiance, de s'en remettre à Dieu notre père d'Amour qui ne nous abandonnera pas. « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, *, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.* » Ps 22

Confiance naïve, passive ? Non, choisir d'ouvrir les bras à la volonté de Dieu. C'est tellement difficile pour nous humains !

Sur notre chemin, comme nous demande le pape François, « *prenons soin de notre maison commune* ». Chacun à notre manière avec nos moyens, revoyons notre mode de vie, dépouillons-nous de ce qui est inutile, nous encombre et nous empêche d'être heureux. Quelle joie de se libérer de ce qui nous aliène au quotidien, de donner plus de place à la paix de notre cœur. À La Viale on découvre les joies de la sobriété avec créativité et humour.

Lettre de La Viale n°179, 3ème trimestre 2022

Je vous joins un extrait du texte écrit par Pierre van Stappen de novembre 1980

« Mais ce que je voulais surtout te transmettre et souligner c'est combien cette espérance va plonger ses racines au plus profond de la déroute, de la débâcle, du c'est fini, il n'y a plus rien à faire. Tu te souviens que dans une de mes lettres précédentes j'avais longuement exprimé cette intuition que la foi nous est donnée par le Seigneur au cœur de notre propre incroyance ou de celle de nos frères et sœurs ; qu'ils sont nos maîtres. Ainsi nos brisures, nos brûlures et nos blessures deviennent aussi signes et annonces d'une espérance. " Le ciel est rouge, il fera beau" dit Jésus "mais vous ne lisez pas les signes du temps présent". De même que la montée du Christ en croix proclame sa résurrection, de même nos situations sans issues - nos morts, notre mort - deviennent canaux menant à une joie immense ; celle de l'Espérance vivante, donc personnalisée, donc Christ Jésus.

Si je te raconte tout cela, c'est pour deux appels - d'une part tout l'été et la Toussaint ont été animés par cette poussée d'espérance pour le plus profond de nos résurrections personnelles. Et puis, à la Viale, la sobriété, le silence, l'abandon des longues contemplations, les nuits, les attentes, les larmes ont permis de vivre cette pédagogie de Dieu : il nous aime tant qu'il nous fait passer sans cesse de la mort à la vie. - d'autre part - et c'est le plus important dans le plan de Jésus, l'immense appel des pauvres, des exclus, des rejetés qui passent bien avant nos petits problèmes spirituels, ne peut être écouté et surtout ne peut être partagé dans un changement radical de société, que si une réelle espérance ne vit en nous-mêmes. Sans cette espérance, sans cette utopie de croire que le monde "peut" être changé, il n'y a aucune mutation, aucune justice possible. Tout s'enlise dans des projets sans lendemain, dans des idéologies risquant de ne vivre que pour elles-mêmes. Il faut que le Tout Autre soit aussi vivant en nos cœurs que l'exclu ».

Partageons dans la joie cette immense lumière de l'espérance que Jésus sauve le monde.

Bon retour à la vie active après ces périodes de vacances.

Marie Pierre

Pierre en mission à Quartier Gallet (depuis six mois 5/1994)

Non, je ne suis ni à la retraite ni pensionné dans une prairie à vaches ni ermite en solitude quelque part en Ardennes... Parfois j'entends dire cela : « Comment va la vie d'ermite ? »

Quartier Gallet vit comme une autre Viale (moins loin) inventée par les jeunes vers les années 85 : « Cherchons une ferme en ruine, loin de tout, sans chemin sans voisin... ». Ils souhaitent y vivre des moments de recueillement, des rappels de ce qu'ils avaient reçu en Cévennes ou à Bruxelles.

Me voilà, ici à Quartier Gallet, envoyé en mission par mon Supérieur Provincial, depuis le 4 septembre.

Le Seigneur m'offre une nouvelle vie, il est surprenant. Le résumé du don de Dieu de cet automne et de cet hiver :
la Création !

Mais comment hésiter à reconnaître l'auteur de ces merveilles où lui-même nous plonge ? Le jardin prêté par l'auteur de la vie regorge de questions. Elles n'arrêtent jamais de nous étonner, de nous plonger dans l'admiration de l'immensité d'un infini que nous ne pouvons cerner.

Au coeur de ce jardin, tout d'abord les arbres, les aubes, les nuits pacifiantes, les milliards de vivants : insectes, brins d'herbe... Mais au-delà de cela le coeur de tout être humain capable d'aimer. L'amour ! Les fiancés, les amoureux, les communautés familiales avec ou sans enfants ; tous les enfants sont mes enfants. Toutes les formes d'amour, de tendresse, d'affection, d'aimantation deviennent signes de Celui à qui nous avons chanté cet hiver des centaines de fois : « Toi, tu nous aimes, source de vie ».

L'artiste de ce jardin habité ne peut qu'être à la dimension de son oeuvre.

Le vieux continent européen tout élargi reste punaisé dans notre pièce de résidence. Sans cesse, il nous crie... le Christ. À l'Est comme à l'ouest, au Nord comme au Sud, ce vieux coin de sol

venu de Dieu a été labouré par tant de témoins du Christ. Il est et reste « le vivant » de notre Europe.

Ce Jésus est seule source de révélation, de dévoilement, de cri du « sens » tant recherché.

Pas d'Église sans Christ. Pas de communauté sans prière au Christ. Avec lui, rendre gloire à Dieu. Sans ce chemin nous piétinons.

Beaucoup luttent sans le connaître, même en le rejetant provisoirement, jusqu'à la grande rencontre. Ce n'est vraiment pas grave, Lui, il nous aime. Il nous pardonne même avant notre regret.

Des jeunes, ici, ailleurs... plongés dans la création -très large - de Dieu reçoivent « l'étonnement d'une présence ». « Il y a quelqu'un, je ne suis plus seul ».

Depuis octobre, des dizaines de petits groupes venus d'écoles, de collèges, de paroisses ou d'autres appartenances, des solitaires aussi... de tout âge... sont repartis, devinant, découvrant ou revivifiant la vie du Christ en eux. Connaissez-vous un autre essentiel ? Il est source de tout partage, sens social, ouverture au monde.

C'est pourquoi, nous le chantons ce Jésus : « Jésus le Christ, en toi je me confie ». C'est tout, c'est-à-dire : c'est le tout de notre vie. Pierre S.J.

Des nouvelles des pôles...

**La Viale
Lozère**

Quelles lumières cet été !

Lumière des regards des anciens et des nouveaux ; des voix lors de la session de chant mi-juillet révélées à la chapelle Saint-Michel de la Garde-Guérin ; des familles joyeusement dotées d'enfants ; de la double visite des estivants de Pied-Barret, avec les prolongations étudiantes de Louvain-la-Neuve, et déjà une retraite de Saint-Joseph de Chimay début septembre.

Lettre de La Viale n°179, 3ème trimestre 2022

Nous avons vécu ces grandes chaleurs, éprouvantes pour tous. Surtout pour notre ami Patton qui, victime de sa fidélité, et de sa fourrure de Terre-Neuve, a voulu suivre des promeneurs à la Garde-Guérin, et dont le coeur s'est arrêté là-haut, sur le plateau, un jour de juillet. Il a rejoint son prédécesseur Fellow, comme compagnons associés de si près à la vie commune de chacun à la Viale.

Nous avons eu aussi la grâce de vivre fin août du vrai beau travail en équipe, une vraie Chorégraphie de chantier pour les fondations du futur mur de la grange Fournier. Ça se danse à huit, douze, ou plus. On se place à différents lieux, pas trop loin, pas trop proches. Le pas de danse est différent pour chacun, léger pour les porteurs de petites pierres, plus marquées pour les sacs de ciment, au rythme envoûtant du gravier dans la bétonneuse. Et surtout, on échange ! Au beau milieu des conversations animées sur la valeur de nos efforts écologiques, ou des mérites de la construction en structure bois, on se passe une truette ou un seau, rempli d'eau ou de sable, une bâche fripée ou un fer à béton rouillé, des planches de coffrage et des clous. Les fondations avancent, le contrefort est posé, la calade au-dessus de Delenne est presque terminée, chacun peut être satisfait de sa pierre à l'édifice, même si c'est bien le Seigneur qui soutient l'effort, au fond. Nous fêtons aussi sept belles années de présence de Geneviève à La Viale !
Benoit Bouchard.

Nous signalons aussi la sortie le 13 juillet dernier du livre de Stéphane Roux, "Un pas de côté", sur cette expérience de vie à La Viale en famille comme permanents pendant plus d'un an.

La présentation du livre signale :

Comment un énarque décide-t-il de se faire un temps bûcheron-boulangier ? Pourquoi un eurocrate choisit-il d'aller dans une communauté en Lozère ? Par quel hasard accepte-t-il d'aller vivre avec des migrants, des jeunes alternatifs écologistes et anarchistes ? Père de famille parti pour une simple épopée familiale avec sa femme et ses trois enfants, l'auteur découvre une

vie nouvelle en lui dans la communauté de La Viale, lieu animé par les jésuites en Lozère, et ouvert à toute personne acceptant de vivre en communauté et en quasi-autarcie. Il comprend peu à peu que cette expérience de rupture se mue en un cheminement spirituel. Ce temps au désert est l'occasion d'une réflexion sur la société, le monde du travail et, plus largement, sur notre rapport à la liberté, profondément questionné par cette expérience faite de centaines de rencontres. Histoire non pas d'un changement de vie, mais d'une expérience de vie, un pas de côté pour se laisser transformer par la vie, les autres, par Dieu.

**La Viale
Opstal**

Ce qui frappe le plus, dans la vie d'Opstal, outre la familiarité et la gratuité qui "suintent" de toutes les Eucharisties, c'est à la fois le cheminement de chaque communautaire dans leur vie personnelle et face aux questionnements et aux défis de la vie, et à la fois le "merveilleux" des aides de tous types que nous procurent les voisins et amis, les fréquentant, etc. Nous pourrions dire en cela qu'ils nous constituent et font de nous ce que nous sommes.

Vivre ensemble signifie aussi accompagner !

Nous sommes épatés par la façon dont deux filles de la maison ont accompli avec beauté et persévérance leur cycle d'études. Trois nouveaux nous rejoignent en cette amorce de l'année scolaire. C'est à chaque fois une découverte mutuelle et un partage de nos univers proches et lointains.

Le futur, nul ne le connaît !

À un contact email que j'aime entretenir le WE avec nos fidèles du samedi soir et du dimanche, j'écrivais ceci :

"Dans notre société humaine si interconnectée, la profusion des changements qui ne cesseront d'advenir nous façonnera davantage que ce dont nous avons hérité par le passé.

Notre devenir est au-devant de nous, tout autant que notre Dieu Père et Créateur vers qui nous nous portons plein d'espérance".

Toute notre amitié et joie d'être ensemble !

Olivier de Kerchove

**La Viale
Quartier-Gallet**

Des feux de la Saint-Jean à la fête des Tentés

L'été a bien commencé à Quartier Gallet avec les feux de la Saint-Jean, rappelant notre joie de célébrer, nous réjouir, d'être ensemble tout simplement. La fête nourrit !

Différents groupes se sont succédé au cours de l'été, dont la paroisse de Malonne, venue deux fois avec des jeunes, le camp de Réseau Jeunesse. À la fin juillet, un WE sur le Bien Commun a rassemblé un bon nombre de personnes qui ont réfléchi sur l'économie, notre façon d'être chrétien en société, et sur l'Église ; une « université d'été » qui en a interpellé plus d'un !

Beaucoup sont venus à Quartier Gallet seuls ou en famille, simplement pour se ressourcer ; quelques retraites individuelles « de 8 jours » ont pu être accueillies, grâce à Jean-Marie Glorieux.

Arthur et Caroline sont venus renforcer l'équipe de Quartier Gallet pendant l'été ; c'est précieux d'être plusieurs à porter le lieu. Sr Odile, Pierre Depelchin sont venus aussi faire la permanence, ce qui a permis aux uns et aux autres de s'éclipser.

La beauté du lieu continue à toucher ! Début juillet, les abords de la Fermette et d'Inigo ont été rafraîchis, en étalant du gravier (de gros cailloux plutôt !). Quartier Gallet reste un havre de paix où on refait naturellement ses forces... passer un moment à l'écart pour se reconnecter à l'essentiel, au Seigneur. D'ailleurs, n'hésitez pas à parler de Quartier Gallet à des jeunes en recherche ou qui ont besoin de se poser : quelques mois à Quartier Gallet redonnent lumière et dynamisme ! Et Quartier Gallet en a besoin aussi.

Les 17-18 septembre auront lieu la fête des Tentés, venez marcher avec nous le samedi (rendez-vous à 10h20 à la chapelle St-Roch, à 200m de la gare de Houyet). Et les 1-2 octobre, retrouvailles de Lozère avec Benoît et Geneviève.

Jean-Louis S.J.

**La Viale
Europe**

Pour bien commencer l'été, notre jardin a accueilli deux barbecues. Le premier, organisé par La Viale Europe, était pour remercier en fin d'année tous nos amis et bénévoles. Le second se tenait pour marquer la fin du kot Sophia, avec les remerciements aux responsables. Notre Camerounais Josué est parti le 30 juin pour se marier le 2 juillet dans son pays. Avant son départ, nous l'avons entouré par une bénédiction spéciale au cours de la messe, suivie d'un repas festif. Josué est rentré fin août pour reprendre son doctorat en philosophie. Le 17 juillet, dans le cadre des concerts organisés autour du parc Léopold par le Walden Festival (petit rejeton du célèbre Klara Festival), notre église accueillait le groupe Dionysos now, groupe de six voix masculines qui ont interprété de superbes œuvres religieuses du compositeur flamand de la Renaissance Adrien Willaert.

Après discernement, notre Conseil d'administration a décidé d'accueillir le Jesuit European Social Center qui s'installerait dans quatre bureaux du premier étage. Cette association coordonne les travaux des différents centres sociaux des jésuites en Europe, et organise la formation de jeunes dans le cadre du European Leadership Program. Suite à cette décision qui nous ouvrira un peu plus à l'horizon européen, nous avons réorganisé nos locaux, vidé le bureau des jésuites et d'Olivier, pour en faire une nouvelle salle de coworking et de convivialité pour les résidents. C'est donc un peu (plus) le bazar dans la maison ! Heureusement qu'une amie suisse, Marie-Jeanne, a profité de son séjour chez nous pour se transformer en fée du logis capable, d'un coup de brosse magique, de récupérer toute la cuisine.

Des travaux sont régulièrement en cours dans la maison. Les couloirs des 2e et 3e étages ont été vidés, poncés et enduits d'une couche protectrice. Ici aussi, l'opération a mis du désordre, mais le résultat en vaut la peine : nos couloirs sont maintenant beaux et propres ! Pendant le mois d'août, 5 jeunes jésuites étrangers (venus de Cuba, de Jordanie, du Mexique, de Tanzanie et de Tchéquie) ont passé le mois d'août dans nos murs, pour suivre en ville des cours de français. Ils commencent en septembre la

théologie au Centre Sèvres à Paris. Cela a fait une bonne présence parmi nous en période d'été toujours plus calme. Fin août et début septembre, nous avons accueilli 10 nouveaux jeunes, en 10 jours, dont quatre Croates et un Serbe. Nous espérons continuer à vivre avec eux l'aventure communautaire fondée sur le ressourcement dans la prière et la générosité dans le service. À propos de service, on mentionnera encore le 83e anniversaire de Marie-Louise Michiels à La Viale Europe fêtée le 7 septembre en même temps que ses 50 ans de présence comme sacristine, car c'est à l'âge de 33 ans qu'elle s'est mise au service de nos voisins, les Pères du Saint Sacrement.
Gonzague Jolly

Béguinage Viaduc

Avec ses nombreuses nationalités, à l'image de notre capitale, la petite Arche de Noé qui s'est posée à l'emplacement des vieilles boxes garages en février 2017, avec ses 20 habitations, est une chambre d'écho de ce qui se vit dans des pays aussi divers que l'Espagne, la Pologne, le Congo, la France, la Syrie, le Burundi, la Russie, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, pour n'en citer que quelques-uns.

Comme partout, nous sommes sensibles aux répercussions climatiques, que ce soit par la chaleur, la sécheresse, la qualité de l'air ou les soins à apporter au potager et au jardin.

Chacun et chacune s'apprête pour l'année scolaire nouvelle, avec des défis de tous ordres : familiaux et personnels, communautaires, mais aussi socio-économiques avec l'augmentation subite du coût de la vie.

L'année est d'ores et déjà assurée de nouveauté, avec la naissance du petit Filip chez Markus et Marie-Hélène le jour de la Transfiguration fête votive de La Viale, et de deux naissances attendues d'ici peu.

Nous confions notre Béguinage à votre prière et vous assurons également de la nôtre !

Nous ne cessons de le dire : la présence et le voisinage des communautés des Pères SSS et de La Viale, les offices et les célébrations eucharistiques demeurent pour nous le socle de notre quotidien et de notre grande famille.

In memoriam : le Père Omer Termote S.S.S.

Comme Provincial des Pères du SSS en Belgique, le père Omer avait pressenti la situation stratégique pour les futures institutions européennes du Couvent de la Chaussée de Wavre à Bruxelles. Jacques Delors était président de la Commission européenne et voulait donner un supplément d'âme à L'Europe. Le Père Omer croyait que le site du Saint Sacrement situé au cœur des bâtiments européens en construction pouvait y collaborer. Un contact avec le Père Provincial jésuite Dany Dideberg S.J. l'a orienté vers La Viale ! Après une série de péripéties plus que rocambolesques, dignes de la naissance de chacun de nos pôles, un petit groupe d'Opstaliens et d'amis fondait La Viale Europe et y démarrait la vie communautaire. Depuis ce jour cette fidélité dans la prière, l'accueil et le service ne s'est jamais interrompue jusqu'à aujourd'hui au cœur de l'Europe dans la tradition eucharistique. Il nous a été dit que les projets d'expropriations du site pour construction de bureaux de haut standing avec la spéculation menaçante avaient été stoppés par le renouveau du Saint Sacrement La Viale Europe. Mais surtout, pendant ces vingt-cinq années, quelques milliers de jeunes originaires de partout, futurs « eurocrates », ont vécu une expérience évangélique enthousiaste et constitué un réseau pour une âme de l'Europe. Le Seigneur a rappelé le Père Omer le 18 juin, la veille de la fête du Saint Sacrement !



Si vous désirez la lettre par email, inscrivez-vous sur <http://www.laviale.be/> et signalez de ne plus l'envoyer par la poste

La Viale Lozère

F 48800 Villefort, Tél +33(0)4.66.46.83.13. lozere@laviale.be
Belgique IBAN BE54 0882 7447 1797 (BIC GKCCBEBB)
France CA Languedoc FR7613506001607737291300042
(BIC AGRIFRPP835)

La Viale Quartier Gallet

Quartier Gallet n°1, 5570 (Sevry) Beauraing,
Tél: +32 (0)82.71.42.33 quartiergalletlv@gmail.com
IBAN BE12 0682 1555 0292 (BIC GKCCBEBB)
Dons avec déduction fiscale (40 € et +) à Caritas secours francophone
asbl, 5000 Namur, IBAN BE23 2500 0830 3891 (BIC GEBABEBB),
Communication : « code 732502 - aide Quartier-Gallet » ou « code
732502 - aide La Viale »

La Viale Opstal

Opstalweg 49, 1180 Bruxelles, opstal@laviale.be
IBAN BE04 0010 8325 0631 (BIC GEBABEBB)

La Viale Europe

Chaussée de Wavre 205, 1050 Bruxelles, Tél +32(0)2.640.79.67
lavialeurope@laviale.be; IBAN BE43 0013 0875 3201
(BIC GEBABEBB)

Béguinage Viaduc

Rue du Viaduc 128, 1050 Bruxelles
IBAN BE06 7320 3940 8222
(BIC CREGBEBB)

Dons en ligne par la Fondation Roi Baudouin
<https://donate.kbs-frb.be/actions/PA-SaintSacrementVialeEurope>

Editeur responsable : Marie-Pierre van Eetvelde : Opstalweg 49, B 1180
Bruxelles